

Αφιερώνεται στους φοιτητές και τις φοιτήτριές μου και ιδιαίτερωσ στη Χριστίνα Τσιαμπαλή στην εργασία της οποίας στηρίχτηκαν οι υπόλοιποι φοιτητές για τη σύνταξη του ηλεκτρονικού μας λεξικού με ιδιωτισμούς

Les expressions figées pour enseigner le flé et pour traduire

Unité 1. Terminologie – Types de figement - Délimitation des phrases figées

Le terme français

Idiotisme : c'est un terme vieilli en français.

Locutions : c'est le terme employé dans des travaux linguistiques (Guiraud 1973) tout comme dans les dictionnaires. Les expressions sont ainsi notées *Loc.* en fin de lemme. Elles sont nominales, verbales, adjectivales, etc.

Expressions idiomatiques : c'est un terme également fréquent en français (Greciano 1983, Gonzalez-Rey 2007a).

Expressions imagées ou figurées : ce sont des termes usités, puisque ces expressions renvoient à des images (site de TV5, Galisson 1984, b et c, Rey-Chantreau 1989).

Expressions figées : dans les études récentes (M. Gross 1982, G. Gross 1996, Gonzalez-Rey 2007b). C'est le terme le plus fréquent que nous emploierons par ailleurs tout au long de notre étude (désormais EF).

Unités phraséologiques : c'est également un terme usité (Detry 2008, Bolly 2008)¹.

¹ Notons également ici le terme de *collocation* qui est une cooccurrence privilégiée, une association habituelle d'un mot à un autre (Grossmann, Tutin 2005). Il s'agit essentiellement de deux éléments figés ensemble : *Joie profonde, affreuse tristesse, parfait bonheur*.

Le terme grec

Ιδιωματισμός : En grec, le terme *ιδιωματισμός* quoique usité (Χριστοδουλάκης 1987) n'est plus préféré parce qu'il prête à confusion : il est employé pour désigner des expressions dialectales.

Στερεότυπη έκφραση : c'est un terme employé en grec (cf. Αναστασιάδη-Συμεωνίδη- Ευθυμίου 2006)

Παγιωμένη έκφραση: c'est un terme également usité en grec (Χιώτη 2011).

Ιδιωτισμός: c'est le terme que nous adoptons tout comme le terme *παγιωμένη έκφραση* et qui a déjà été employé pour l'enseignement du grec langue étrangère (Τρύφωνα-Αντωνοπούλου κ. ά. 1983).

Corpus

Sur les sites consacrés aux EF, on voit tout type de figement :

Soupe au lait

Tomber dans les pommes

Se regarder le nombril

Tuer la poule aux œufs d'or

Un froid de canard

En faire tout un fromage

Petite pluie abat grand vent

À bâtons rompus

Dormir comme un loir

Monter (moutarde) au nez

Lune de miel

Menteur comme un soutien-gorge

Être au taquet

Être rouge comme une tomate

Être rouge comme une écrevisse

Avoir le cœur qui bat la chamade

En grande pompe

Battre la chamade

Poser un lapin à quelqu'un

Qui va lentement, va sûrement !

Qui vole un œuf, vole un bœuf !

Pendre la crémaillère

Casser sa pipe

Pleuvoir des cordes

Pleuvoir à verse

Pris dans [www. expressio.fr](http://www.expressio.fr)

On délimitera dans ce qui suit entre phrase figée et mot composé².

Types de figement

Le figement se situe au niveau de la phrase ou au niveau du mot. La phrase est organisée autour du verbe que nous préférons dans cette étude considérer entouré de ses arguments (sujet et objets) et non à l'infinif. On a donc affaire à des verbes figés :

Il est au taquet

Elle bat la chamade

Il a cassé sa pipe

Il pleut des cordes

Il pleut à verse

Il dort comme un loir

La moutarde me monte au nez

Elle est tombée dans les pommes

² Dans la littérature linguistique, Darmesteter 1874 fait la liaison entre phrase et mot composé en disant que le mot composé est la réduction d'une phrase (quelqu'un qui va nu pieds est un *va-nu-pieds*). Ici on délimite entre phrase figée et mot composé, sans pour autant oublier cette considération de Darmesteter.

Il y a pourtant figement également au niveau du mot. On parle alors de *mot composé* (Darmesteter 1874, G. Gross 1990, 1994)³. Ce mot composé peut être :

- Un nom (substantif) composé :

Soupe au lait

Lune de miel

Bain de soleil

Cordon bleu

Canapé lit

- Un adjectif composé :

Bleu marine

- Un adverbe composé :

À bâtons rompus

De bon cœur

- Une préposition composée :

Au dessus de

- Une conjonction composée :

Afin que

À moins que

Jusqu'à ce que

Dans l'unité 6, nous proposerons une typologie de ces noms composés.

Nous nous focaliserons essentiellement dans cette étude sur les verbes figés.

Parfois un mot composé (*lune de miel, soupe au lait, bain de soleil*) apparaît dans une phrase :

Ils ont passé la lune de miel dans ce pays

Il est soupe au lait (il est irritable)

³ Presque toutes les parties du discours (μέρη του λόγου) peuvent être figés.

Ils ont pris un bain de soleil

Définition des EF

Nous ferons appel à des critères qui concernent le sens mais aussi la structure de la phrase pour définir ce qu'est une EF.

a. Définition sémantique des EF

On voit que même si on comprend tous les mots constitutifs d'une EF, son sens nous échappe (*tomber dans les pommes*).

Le sens des EF ne résulte donc pas de l'addition du sens de leurs éléments constitutifs (M. Gross 1982). Autrement dit, leur sens n'est pas compositionnel. Il y a ce qu'on appelle, en bibliographie, opacité sémantique (Gross 1982, Gross 1996).

EF imprévisibles et prévisibles

On distinguera ici entre EF imprévisibles et prévisibles. Quand le verbe garde son sens, l'EF est prévisible, sinon elle devient imprévisible. L'EF *casser sa pipe* signifiant « mourir » est sémantiquement imprévisible parce que le verbe *casser* ne signifie pas *casser*. Inversement nous verrons ici que *dormir comme un loir* est une phrase relativement prévisible parce que le verbe *dormir* y garde son sens et que l'adverbial *comme un loir*, comme tout adverbial introduit par *comme*, exprime l'intensité (*comme un loir = beaucoup*).

b. Définition syntaxique des EF

Pour qu'une phrase soit figée, il faut qu'au moins deux éléments soient figés ensemble : dans l'EF *il a cassé sa pipe*, c'est le verbe et son objet. Le sujet est libre (Marie, Pierre, etc. a cassé sa pipe).

De même dans la phrase *poser un lapin à quelqu'un*, il y a figement entre le verbe et son objet ; ici aussi le sujet et le complément d'objet indirect du verbe sont libres.

Par contre dans l'EF *la moutarde lui est montée au nez*, trois éléments sont figés ensemble : le sujet, le COD⁴ et le verbe. Le COI⁵ est libre (à Pierre, à Hélène, etc.) et même pronominalisable par le pronom *lui*, comme cela serait le cas dans une phrase libre de même structure (*la mouche lui est montée au nez*).

⁴ COD : complément d'objet direct (άμεσο αντικείμενο).

⁵ COI : complément d'objet indirect (έμμεσο αντικείμενο).

Délimitation des phrases figées

Dans ce qui suit nous distinguerons entre phrases « libres », phrases « figées » et phrases à verbes supports (Gross 1988).

A. Phrases libres vs phrases figées

La littérature linguistique parlait de phrases problématiques, déviantes.

La syntaxe des EF est-elle vraiment « problématique » ? Les EF ont-elles une structure déviante ? Leur lexique est-il rare ? Nous répondrons dans ce qui suit à ces questions.

Prenons l'EF :

Poser un lapin à quelqu'un

dont la structure syntaxique peut être représentée ainsi :

Sujet verbe objet1 objet2

et considérons la structure équivalente d'une phrase libre :

Poser une question à quelqu'un

On ne voit aucune différence entre les deux structures.

L'EF fait même l'objet de transformations. Considérons la pronominalisation.

Contexte : Hier, je l'ai attendu longtemps, mais il *m'a* posé un lapin. Je ne veux plus le voir. Je suis très énervée !

Phrase source : ? ⁶*Il a posé un lapin à moi*

Pronominalisation obligatoire : *il m'a posé un lapin*

Donc, les phrases figées ne diffèrent pas des phrases libres en cela.

Hormis certaines expressions syntaxiquement déviantes comme l'EF :

*À son corps défendant*⁷

La grande majorité des EF ont une structure canonique ; pour cette raison elles peuvent être enseignées en classe de langue tout comme les phrases libres depuis les premiers niveaux.

⁶ ? marque l'acceptabilité douteuse de la phrase.

⁷ En grec une structure syntaxiquement déviante est celle d'EF *πατείς με πατώ σε*.

Quelle est donc la différence entre phrases libres et phrases figées si elles ont la même structure et qu'elles subissent les mêmes transformations ?

La seule différence entre une phrase libre et une phrase figée de même structure (*poser un lapin à quelqu'un / donner un livre à quelqu'un*) est qu'il y a une contrainte concernant la distribution⁸ d'un élément de la phrase figée ; en l'occurrence du complément d'objet direct du verbe *poser* : aucun autre substantif ne peut apparaître dans cette position. Ainsi on ne peut pas remplacer, sans que le sens ne se perde, *lapin* dans cette EF par *poule, chien, etc.* :

Il m'a posé UN⁹ (lapin + ¹⁰ poule + *chien)*

B. Phrases à verbes supports¹¹

Entre les phrases libres et les phrases figées, il y a les phrases à verbes support (essentiellement *faire, être, avoir, donner*). Nous avons détecté un grand nombre de phrases de ce type en étudiant la littérature pour enfants :

Yves n'était pas en vacances (J.-J. Sempé et R. Goscinny, *Les vacances du Petit Nicolas*, p. 13)

Faire les bagages (J.-J. Sempé et R. Goscinny, *Les vacances du Petit Nicolas*, p. 12)

Même si certaines de ces phrases présentent des contraintes quant à la sélection de leurs éléments constitutifs (sélection de la préposition ou du déterminant) :

Yves n'était pas (aux + en) vacances*

elles sont toutes sémantiquement prévisibles.

Ces structures sont souvent équivalentes à des structures verbales. Leurs verbes appelés en littérature linguistique supports (M. Gross 1996, Vivès 1984) « supportent » des nominalisations :

Être en voyage = voyager

Dire un mensonge = mentir

À cette occasion, considérons dans ce qui suit un exercice (inspiré de http://www.xtec.cat/~sgirona/fle/nominalisation_index.htm) pour pratiquer le phénomène de la nominalisation :

Exercice 1

⁸ Κατανομή.

⁹ UN : un, une.

¹⁰ * marque l'inacceptabilité.

¹¹ Verbe support : Επιβοηθητικό ρήμα.

Notons le verbe support (*faire, subir, dire, déposer, dire, avoir*) :

Verbe infinitif	Nom	Exemples
Acheter	l' / un achat	
Choisir	Le / un choix	
Échouer	l' / un échec	
Mentir	Le / un mensonge	
Se plaindre	La / une plainte	
Soupçonner	Le / un soupçon	

Nous considérons comme phrases figées celles qui ne donnent pas lieu à des nominalisations : *être en vacances* est une EF mais *être en voyage* n'en est pas une (*il est en voyage = il voyage*).

Quant à leur lexique, les EF sont, à des rares exceptions près, formées des mots de tous les jours. Considérons pourtant quelques exceptions : dans l'EF *prendre la poudre d'escampette*, signifiant « *S'enfuir* », *escampette* n'existe que dans cette EF. Dans l'EF *battre la chamade*, signifiant « être angoissé » *chamade* n'existe que dans cette expression.

Essayant de délimiter les EF, nous examinerons si les proverbes sont des EF.

Parfois tous les éléments constitutifs d'une expression, c'est à dire le sujet, le verbe et le complément d'objet, sont à distribution unique :

Sujet verbe objet

Petite pluie abat grand vent

On ne peut même pas inverser sujet et objet (sauf si on veut « défiger », procédé utilisé souvent par la publicité) :

Petit vent abat petite pluie

On a affaire à une EF entièrement figée dans ce cas-ci¹².

Quant aux phrases suivantes ayant une structure différente mais productive, par l'emploi d'un mot comme *qui ou* ou *quand* (Connena 1985, 1988, Lacavalla 2006) :

¹² Par rapport à la phrase libre dans cette phrase figée, les déterminants dans les groupes nominaux sont absents. On ne dit pas * Le petit vent abat la petite pluie.

Qui va lentement, va sûrement !

Qui vole un œuf, vole un bœuf !

Quand on veut noyer son chien l'accuse de la rage

Ce sont également des proverbes. Les proverbes sont donc des EF dont tous leurs éléments constitutifs sont figés ensemble.

Pour justifier notre intérêt pour l'enseignement des EF en classe de langue, considérons enfin l'ampleur du phénomène (Hausmann 1997).

Les EF sont fréquentes dans la langue et nombreuses. Les EF répertoriées en français par l'équipe du LADL¹³ (Paris 7-Jussieu, et désormais, Institut Gaspard Monge, Université Marne-la-Vallée) dans le cadre du traitement automatique du français, sont au nombre de 50 000. Nous essaierons pour cette raison de considérer ici le plus grand nombre d'EF en adaptant ce cadre théorique à l'enseignement du flé.

Bibliographie

ΑΝΑΣΤΑΣΙΑΔΗ-ΣΥΜΕΩΝΙΔΗ Α.-Α. ΕΥΘΥΜΙΟΥ 2006. Οι στερεότυπες εκφράσεις της Νέας ελληνικής ως δεύτερης γλώσσας, Πατάκης, Αθήνα.

BOLLY C., 2008. *Les unités phraséologiques : un phénomène linguistique complexe? Séquences (semi-) figées construites avec les verbes prendre et donner en français écrit L1 et L2. Approche descriptive et acquisitionnelle*, Université catholique de Louvain. Résumé disponible en ligne :

https://www.uclouvain.be/cps/ucl/doc/valibel/documents/Bolly_Thesis_Summary_FR-EN.pdf

CONENNA M. 1985. Les expressions figées en français et en italien : problèmes lexicosyntaxiques de traduction. *Contrastes* 10, pp. 129-144.

CONENNA M. 1988. Sur un lexique-grammaire comparé de proverbes. *Langages* 90, pp. 99-116.

GALISSON R. 1984a. Les mots mode d'emploi. Les expressions imagées. Paris: CLE International.

DARMESTETER A., 1874. *Traité de la formation des mots composés dans la langue française, comparée aux autres langues romanes et au latin*, 2. éd., vue, corr., et en partie refondue, avec une préf. par Gaston Paris. Disponible en ligne :

¹³ LADL : laboratoire d'automatique documentaire et linguistique.

<http://booksnow2.scholarsportal.info/ebooks/oca4/29/traitdelaforma00darmuoft/traitdelaforma00darmuoft.pdf>

DETRY F. 2008. Pourquoi les murs auraient-ils des oreilles ? : Vers un apprentissage par l'image des expressions idiomatiques en langue étrangère, *Synergies Espagne* n° 1, pp. 205-218.

GALISSON R. 1984b. *Les expressions imagées*, col. Pratique des langues étrangères. Les mots mode d'emploi, Paris : Clé international.

GIRY-SCHNEIDER J. 1978, *Les Nominalisations en français : l'opérateur « faire » dans le lexique*, Genève : Droz.

GIRY-SCHNEIDER J. 1987, *Les prédicats nominaux en français. Les phrases simples à verbe support*, Genève : Droz.

GONZALEZ-REY I. 2007a. La didactique du français idiomatique, Louvain-la-Neuve : Intercommunication et E.M.E.

GONZALEZ-REY I. (dir.) 2007b. *Les expressions figées en didactique des langues étrangères*, Louvain-la-Neuve : Intercommunication et E.M.E.

GRECIANO G. 1983. *Signification et dénotation en allemand : la sémantique des expressions idiomatiques*. Metz : Centre d'Analyse Syntaxique / Faculté des Lettres et Sciences Humaines.

GROSS G. 1990. « Définition des mots composés dans un lexique-grammaire », *Langue française*, no 87, pp. 84-90. Disponible en ligne :

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lfr_0023-8368_1990_num_87_1_6329

GROSS G. 1996. *Les expressions figées en français. Noms composés et autres locutions*, Paris : Ophrys.

GROSS, M. 1982. « Une classification des phrases figées du français », *Revue québécoise de linguistique*, vol. 11, n° 2, pp. 151-185. Disponible en ligne : <http://www.erudit.org/revue/rql/1982/v11/n2/602492ar.html?vue=resume>

GROSS M. 1988. « Les limites de la phrase figée », *Langages* 90 : 7-22. Disponible en ligne : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lgge_0458-726x_1988_num_23_90_1988

GROSS G. 1993. « Trois applications de la notion de verbe support », *L'information grammaticale*, no 59, pp. 16-22.

GROSS M. 1996. Les verbes supports d'adjectifs et le passif, *Langages*, no 121, pp. 8-18.

GUIRAUD, P. 1973. *Les locutions françaises*. Paris : Presses Universitaires de France.

HAUSSMANN F.-J. 1997. « Tout est idiomatique dans les langues », In Martins-Baltar M. (ed.), *La locution entre langue et usages*, 3 volumes, Paris : Fontenay-St-Cloud, pp. 277-290.

LACAVALLA C. B. 2006. *Lexique-grammaire des proverbes en Quand/Quando. Comparaison français-italien et représentation par grammaires locales*, Doctorat, Université de Bari.

http://www.aidenligne-francais-universite.auf.org/IMG/pdf_Lacavalla_Claudia.pdf

ΤΡΥΦΩΝΑ-ΑΝΤΩΝΟΠΟΥΛΟΥ Κ., ΔΕΜΙΡΗ-ΠΡΟΔΡΟΜΙΔΟΥ Α. & Ε. ΝΙΚΟΛΑΪΔΟΥ ΝΕΣΤΟΡΑ. 1983. *Η γλώσσα των ιδιωτισμών και των εκφράσεων*, βιβλίο ασκήσεων. Θεσσαλονίκη : University studio press.

ΤΣΟΛΑΚΗ, Σ. 1998. Προτάσεις με επιβοηθητικά ρήματα. Το επιβοηθητικό ρήμα δίνω : μια πρώτη προσέγγιση. *Μελέτες για την Ελληνική γλώσσα*. Πρακτικά της 18ης ετήσιας συνάντησης του τομέα γλωσσολογίας της φιλοσοφικής σχολής του Αριστοτελείου Πανεπιστημίου Θεσσαλονίκης, 2-4 Μαΐου 1997. Θεσσαλονίκη, σσ. 473-486.

VIVÈS R. 1984. « L'aspect dans les constructions nominales prédicatives : avoir, prendre, verbe support et extensions aspectuelles », *Linguistic Investigationes*, VII, J. Benjamins, B.V, Amsterdam.

ΧΙΩΤΗ Α 2010. *Οι παγιωμένες εκφράσεις της νέας ελληνικής : ιστορική διάσταση, ταξινόμηση και στερεοτυπικότητα*, Διδακτορική διατριβή, Αριστοτέλειο Πανεπιστήμιο Θεσσαλονίκης. Disponible en ligne :

<http://invenio.lib.auth.gr/record/122618/files/CHIOTI.pdf?version=1>

Dictionnaire

ΧΡΙΣΤΟΔΟΥΛΑΚΗΣ, Ι. 1987. *Λεξικό γαλλικών ιδιωματικών εκφράσεων / Dictionnaire des gallicismes*, Πατάκης.

Ouvrage de référence

SEMPÉ J.-J. ET R. GOSCINNY, 1994. *Les vacances du petit Nicolas*, folio.